

des Princes, &c. Juillet 1738. 27

à la Reponse que Mr. le Marquis de la Quadra a donnée au Mémoire présenté en dernier lieu par Mr. Keene.

Je me sens obligé de représenter à V. H. P., combien il importe à l'honneur & aux intérêts du Roi mon Maître, que l'on n'ait d'égard pour cette instance, qu'autant que la très-grande sagesse de L. H. P., quand elles seront parfaitement informés du fond des affaires en question, jugera que l'équité & la justice le requierent.

Je suis peu au fait des anciennes plaintes des Négoçians Anglois, & j'aime trop le verité pour avancer la moindre chose, dont je ne sois pas certainement assuré: & tout ce que j'en puis dire, c'est qu'après le Traité de Seville en 1729. il se forma une Assemblée de Commissaires Espagnols & Anglois pour examiner conjointement les griefs de la Nation Britannique & ceux de la Couronne d'Espagne. Cela dura quelques années, & quand on eut vu que les pertes souffertes durant la guerre & durant le tems de cette discussion, étoient à peu près égales, la Commission se separa sans rien décider formellement: Et au cas que les Anglois se croient lésés, ou qu'ils soient mécontents de cette indécision, il est aisé de retablir la commission, ou d'en créer une nouvelle, pour y examiner distinctement & décider définitivement les points debatés, & je ne doute point que le Roi, dont la bonne volonté & l'équité naturelle se sont tant de fois déclarées dans ses reponses & résolutions, ne soit dans la disposition prompte & sincere d'y apporter toutes les facilités.

Quant aux nouvelles plaintes, qui, à ce que je vois, sont contenues dans le dernier Mémoire présenté par Mr. Keene, elles regardent six Navires qu'on dit avoir été pris par les Garde-Côtes dans les Indes Occidentales, & de l'un desquels la restitution est déjà